

**En 2005, plus d'un quart de la dépense intérieure d'éducation, soit 32,1 milliards d'euros, a été consacré à l'enseignement du premier degré. De 1980 à 2005, la dépense moyenne pour un élève du premier degré a augmenté de 76 % en prix constants, pour s'établir aujourd'hui à 4 810 euros.**

**E**n 2005, la dépense d'éducation pour le premier degré (enseignement élémentaire et maternel, enseignement spécial du premier degré et activités liées) représente 32,1 milliards d'euros, en augmentation de 0,5 % par rapport à l'année précédente (en prix constants). Environ 40 % de cette dépense est financée par les collectivités territoriales, essentiellement les communes, qui prennent en charge la rémunération des personnels non enseignants (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles-ATSEM), ainsi que les dépenses de fonctionnement et d'investissement des écoles.

De 1980 à 1992, la part de la dépense consacrée au premier degré dans la dépense intérieure d'éducation a continûment régressé, de 28,9 % à 26,4 % avant de croître légèrement jusqu'à 27 % en 1999 ; depuis, elle fluctue légèrement pour atteindre 27,2 % en 2005. Alors que la dépense intérieure d'éducation, à prix constants, augmentait globalement de 82 % en 25 ans, la hausse se limitait sur cette période à 72 % pour le premier degré.

Dans un contexte général de baisse des effectifs d'élèves du premier degré, et de revalorisation des carrières des enseignants (création du corps des professeurs des écoles), on assiste à une forte croissance de la dépense moyenne par élève. De 1980 à 2005, elle est passée de 2 650 euros à 4 810 euros soit une augmentation en prix constants de 76 % (compte-tenu de la rupture de série en 1999, voir méthodologie).

Les dépenses annuelles moyennes par élève du préélémentaire et de l'élémentaire se sont nettement rapprochées depuis 1980 pour atteindre environ 4 060 euros en 1997, grâce à l'augmentation du nombre moyen d'enseignants par élève et à l'important accroissement des dépenses de personnel des communes en préélémentaire. Depuis 1998, le coût de l'élève en élémentaire redevient supérieur à celui de l'élève en préélémentaire.

De 1990 à 2005, le coût d'une scolarité primaire, calculé en tenant compte pour chacune de ces deux dates du nombre moyen d'années passées en préélémentaire et en élémentaire, s'est accru de 40 %. La part de l'enseignement élémentaire a diminué (de 65,8 % à 61,1 %), en raison de la baisse des redoublements dans l'élémentaire (y ramenant la durée moyenne des études vers la valeur théorique de 5 ans), et de la hausse relativement plus forte de la dépense moyenne par élève de maternelle.

*Les montants des dépenses des quatre dernières années sont des montants provisoires. La dépense d'éducation pour le premier degré comprend l'ensemble des dépenses pour les établissements publics et privés de la métropole pour l'enseignement et les activités liées : cantines et internats, administration, orientation, médecine scolaire, fournitures scolaires, transports scolaires, rémunération des personnels d'éducation en formation, etc., pour la partie correspondant au premier degré. La rénovation du compte de l'éducation entraîne une modification du montant de la dépense moyenne par élève, qui n'a été recalculée que pour la période 1999-2005. L'évolution entre 1980 et 2005 est donc le produit de deux évolutions : de 1980 à 1999 « ancienne base », puis de 1999 à 2005 « nouvelle base ». L'indicateur international est présenté en équivalents-dollars convertis en utilisant les parités de pouvoir d'achat qui sont des taux de conversion monétaire permettant d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies.*

Source : MEN-DEPP.

Pour les comparaisons internationales : OCDE-CERI.

Champ : métropole + DOM, ensemble.

Les comparaisons internationales de coûts moyens par élève sont délicates, car les dépenses prises en compte par les différents pays ne sont pas toujours homogènes (elles ne concernent parfois que le seul enseignement public). En 2003, s'agissant de l'enseignement élémentaire, la France occupe une position inférieure à la moyenne des pays de l'OCDE, nettement en retrait par rapport aux États-Unis. Parmi les pays européens, seuls l'Espagne et l'Allemagne présentent des coûts inférieurs.

## 01 La dépense d'éducation pour le premier degré

métropole + DOM

	1980	1990	2000	2004	2005
<b>DIE pour le 1<sup>er</sup> degré*</b>					
aux prix courants (en milliards d'euros)	8,3	18,3	28,4	31,3	<b>32,1</b>
aux prix de 2005 (en milliards d'euros)	18,7	23,1	31,3	31,9	<b>32,1</b>
Part dans la DIE	28,9 %	26,9 %	26,9 %	27,1 %	<b>27,2 %</b>
Dépense moyenne par élève*					
aux prix de 2005 (en euros)	2 650	3 380	4 720	4 810	<b>4 810</b>
<b>Structure du financement initial (en %)**</b>					
État				53,3	<b>52,6</b>
<i>dont MEN</i>				53,1	<b>52,4</b>
Collectivités territoriales				39,7	<b>40,4</b>
Autres administrations publiques et CAF				1,9	<b>1,9</b>
Entreprises				0,0	<b>0,0</b>
Ménages				5,1	<b>5,1</b>

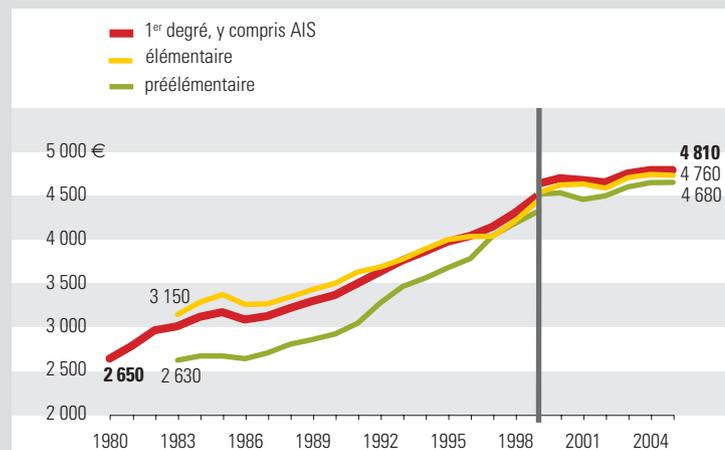
(\* ) La réévaluation de la DIE (voir méthodologie indicateur 01) s'applique à l'ensemble de la période 1980-2005.

Les dépenses moyennes par élève n'ont été recalculées qu'à partir de 1999.

(\*\*) La structure du financement initial du premier degré fait l'objet d'une nouvelle estimation à partir de 2003.

Source : MEN-DEPP

## 02 Évolution de la dépense moyenne par élève du premier degré\* aux prix 2005 (1980-2005)



\* En 1999 il y a une rupture de série due à la rénovation du compte : changement de périmètre (intégration des DOM), revalorisation des charges sociales rattachées, des dépenses des ménages notamment (cf note).

Source : MEN-DEPP

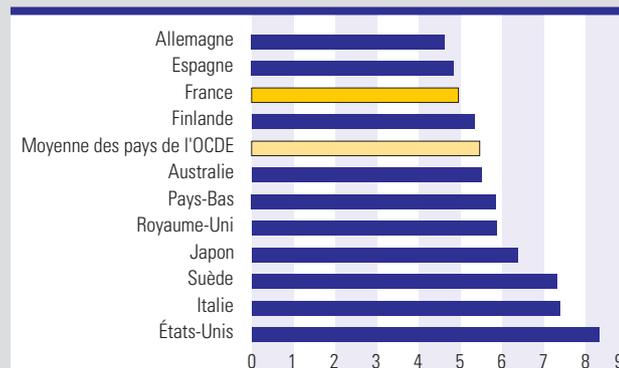
## 03 Dépense pour une scolarité primaire (aux prix de 2005) compte tenu de la moyenne des scolarités préélémentaire et élémentaire en 1990 et 2005

	1990		2005	
	en euros	en %	en euros	en %
Préélémentaire	9 700	34,2	15 430	38,9
Élémentaire	18 650	65,8	24 260	61,1
<b>Total</b>	<b>28 350</b>	<b>100,0</b>	<b>39 690</b>	<b>100,0</b>

Source : MEN-DEPP

## Dépense moyenne pour un élève de l'élémentaire

Public et privé, en milliers d'équivalents-dollars (2003)



Source : édition 2006 de « Regards sur l'éducation », OCDE